

	Moal Jean-Louis : Né le 13-04-1923 à Plouzévédé ; études au Kreisker ; 1946, prêtre, surveillant à Saint-Yves de Quimper ; 1947, instituteur à Concarneau ; 1977, retiré à Missilien ; décédé le 12-03-1978 à Missilien. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1978 p. 136.
--	---

Extraits de l'homélie de Monsieur l'abbé Louis Jestin, directeur diocésain de l'enseignement catholique aux obsèques de Monsieur l'abbé Jean Louis Moal, à Concarneau le 15 mars 1978.

Serviteur fidèle et vigilant : c'est là, sans doute, l'un des aspects essentiels de la personnalité de Monsieur MOAL.

Né en 1923 à Plouzévédé de famille modeste, il s'est fait remarquer très tôt pour sa sensibilité et la finesse de son intelligence. Attentif et docile certainement, travailleur assidu, il réussit sans difficulté ses études secondaires au Collège du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon, puis ses études supérieures au Grand Séminaire de Quimper. Si bien même qu'il se trouva trop jeune pour être ordonné prêtre à la fin de ses études de théologie : il n'avait que 22 ans. Ordonné l'année suivante, après un an de surveillance au Collège Saint-Yves de Quimper, il fut nommé aussitôt à l'école Saint-Joseph de Concarneau : c'était en septembre 1947. Monsieur Moal commençait sa carrière de prêtre-enseignant, qu'il devait poursuivre trente années durant, dans le même établissement.

Trente ans durant, Monsieur Moal devait demeurer rigoureusement fidèle aux engagements qu'il avait pris le jour de son ordination. Excessivement exigeant pour lui-même, d'une fidélité scrupuleuse à la prière, il célébrait sa messe tous les matins à l'hôpital de la Ville Close d'abord, puis chez les Petites Sœurs de l'Assomption à Coat-Pin. Il avait d'ailleurs la nostalgie, comme bon nombre d'entre nous sans doute, d'une chrétienté unie dans la ferveur. Il me disait, il y a quelques mois, avoir eu l'occasion de se replonger dans cette ferveur lors d'un pèlerinage à Lourdes. Ce fut pour lui, me disait-il, une grande consolation et un grand réconfort de retrouver ainsi le climat de son enfance religieuse.

Le soin, la minutie qu'il apportait à préparer ses homélies, se retrouvaient dans la préparation de ses cours. Préparation lointaine d'abord : professeur d'anglais, il se rendait chaque année en Angleterre pour entretenir et améliorer sa connaissance de la langue. Préparation quotidienne aussi jusque dans les moindres détails, comme en témoignent ses cahiers. Toujours avant l'heure en classe, il se consacrait totalement à sa tâche, avec une ténacité que tous lui reconnaissaient. Quoique d'apparence assez fragile, il s'intéressait même à l'éducation physique : n'était-il pas médaillé de la Jeunesse et des Sports ?

Mais son souci premier était l'éducation chrétienne des jeunes dont il avait la responsabilité. Œuvre capitale et passionnante, mais si difficile souvent, ingrate et décevante parfois. Les principes rigoureux d'effort et de progrès qui étaient les siens, il s'efforçait de les faire partager à ses élèves. Tout laisser-aller lui répugnait ; il n'admettait pas qu'on puisse donner aux jeunes l'impression d'édulcorer quelque peu les exigences d'une vie chrétienne authentique.

Je ne serais pas étonné que l'affrontement éprouvant d'une conscience excessivement délicate, anxieuse même sans doute, avec un monde qui n'est pas, loin s'en faut, de douceur et de miséricorde, ait conduit Monsieur MOAL à se retirer progressivement sous sa tente, si je puis dire. Il n'était pas armé pour assumer sans angoisse ni sans quelque amertume parfois, les contradictions et les incertitudes, l'agressivité ambiante de notre société actuelle...

Quimper et Léon, 1978, p. 136.